

1. Record Nr.	UNINA9910133538903321
Autore	Devictor Agnès
Titolo	Politique du cinéma iranien : de l'âyatollâh Khomeyni au président Khâtami // Agnès Devictor
Pubbl/distr/stampa	CNRS Éditions, 2004 Paris, France : , : CNRS Editions, , 2004 ©2004
ISBN	9782271077912 (PDF) 9782271062550 (paperback)
Descrizione fisica	1 online resource (310 pages) : illustrations
Collana	Cinema et audiovisuel
Soggetti	Motion pictures - Political aspects - Iran Motion pictures - Social aspects - Iran
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di bibliografia	Includes Filmography. Includes bibliographical references and index.
Sommario/riassunto	Par le nombre et la qualité des œuvres réalisées, la variété des thèmes explorés et le foisonnement de ses réalisateurs, le cinéma iranien s'affirme comme l'un des plus dynamiques du monde. Depuis le début des années 80, il ne cesse d'accumuler les plus hautes distinctions dans les festivals internationaux. Cette vitalité est aussi remarquable que paradoxale. Rien ne laissait supposer que ce cinéma survivrait à l'épreuve de la révolution islamique de 1979, à laquelle ont succédé huit années de guerre. Rien ne laissait supposer non plus que la République islamique, mise en place par l'âyatollâh Khomeyni, attacherait une telle importance au secteur culturel, et notamment au cinéma, au point de vouloir en faire un des principaux outils de l'islamisation de la société et ce, au moins jusqu'à l'élection du président Khâtami en 1997. Pour rendre compte de cette aventure cinématographique, ce livre recourt à un mode d'analyse original : il s'appuie sur une approche politique et institutionnelle. Politique du cinéma iranien retrace les enjeux que représente le cinéma au sein de ce régime, et la façon dont s'est élaborée une politique du cinéma sans équivalent. Sur la base d'une

analyse filmographique de plus de trois cents titres, l'auteur recense par ailleurs les thématiques et les personnages marquants du cinéma iranien, ainsi que leur évolution depuis l'établissement de la République islamique. Face à un système de censure d'un puritanisme inégalité, qui empêche par exemple, toute relation tactile entre homme et femme à l'écran, elle met en lumière les réponses apportées par des réalisateurs aussi différents qu'Abbas Kiarostami, Jafar Panahi, Ebrahim Hatamikia, Rakhshan Bani Etemad ou Mohsen Makhmalbaf. Partant du cinéma, cet ouvrage offre aussi une lecture des rouages et des dynamiques à l'œuvre dans l'État iranien, et permet de saisir les enjeux majeurs qui structurent cette société.

2. Record Nr.	UNINA9910956826003321
Autore	Contreras Sheila Marie
Titolo	Blood lines : myth, indigenism, and Chicana/o literature // Sheila Marie Contreras
Pubbl/distr/stampa	Austin, : University of Texas Press, 2008
ISBN	0-292-79405-3
Edizione	[1st ed.]
Descrizione fisica	1 online resource (233 p.)
Collana	Chicana matters series
Disciplina	810.9/37
Soggetti	American literature - Mexican American authors - History and criticism Literature and myth Mexican Americans in literature Indigenous peoples in literature Identity (Psychology) in literature Ethnology - Methodology
Lingua di pubblicazione	Inglese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references (p. [187]-202) and index.
Nota di contenuto	Introduction: Myths, indigenisms, and conquests -- Mexican myth and modern primitivism: D.H. Lawrence's The plumed serpent -- The Mesoamerican in the Mexican-American imagination: Chicano movement indigenism -- From La Malinche to Coatlicue: Chicana indigenist feminism and mythic native women -- The contra-mythic in

Chicana literature: refashioning indigeneity in Acosta, Cervantes, Gaspar de Alba, and Villanueva.

Sommario/riassunto

Blood Lines: Myth, Indigenism, and Chicana/o Literature examines a broad array of texts that have contributed to the formation of an indigenous strand of Chicano cultural politics. In particular, this book exposes the ethnographic and poetic discourses that shaped the aesthetics and stylistics of Chicano nationalism and Chicana feminism. Contreras offers original perspectives on writers ranging from Alurista and Gloria Anzaldúa to Lorna Dee Cervantes and Alma Luz Villanueva, effectively marking the invocation of a Chicano indigeneity whose foundations and formulations can be linked to U.S. and British modernist writing. By highlighting intertextualities such as those between Anzaldúa and D. H. Lawrence, Contreras critiques the resilience of primitivism in the Mexican borderlands. She questions established cultural perspectives on "the native," which paradoxically challenge and reaffirm racialized representations of Indians in the Americas. In doing so, *Blood Lines* brings a new understanding to the contradictory and richly textured literary relationship that links the projects of European modernism and Anglo-American authors, on the one hand, and the imaginary of the post-revolutionary Mexican state and Chicano/a writers, on the other hand.
